



Pierre BERGER

Alter beim Hirnschlag: 56 Jahre (2016)

Beruf: Leitender Handwerker beim Staat

Familie: Meine Frau Patricia hatte bei meinem Schlag (2016) 44 Jahre. Meine älteste Tochter ist 34 Jahre alt, unsere Tochter Tammy 22 und unser Sohn 20. Ich bin froh, dass sie in dem Moment für mich da waren und es immer noch sind.

Was konnte ich nicht mehr:

Ich erlitt einen kompletten Verlust meines peripheren Sehens auf der rechten Seite. Ich konnte deshalb nicht mehr zur Arbeit gehen; ich konnte nicht mehr Auto fahren und das Lesen wurde sehr schwierig. Die einfachsten Sachen wie Fernsehen oder Sportveranstaltungen anzuschauen wurden sehr ermüdend. Meine Hobbys Fußball, Auftritte während den Karnevalssitzungen, das alles wurde auf eine gewisse Weise zu anstrengend und war nicht mehr zugänglich für mich. Sogar meine Hand ausstrecken um jemanden zu begrüßen und gleichzeitig meinen Blick auf sein Gesicht zu lenken war nicht mehr möglich, ich habe dann irgendwohin gegriffen.

Was kann ich jetzt wieder:

Durch Medikamente und meine verdunkelten Gläser, die eine Überreizung verhindern, ist meine Sicht zu 75% wiederhergestellt. Eine Rückkehr zu meiner Arbeit ist allerdings noch nicht möglich, weil in einer Stresssituation dieser massive Verlust des Sehvermögens wieder auftaucht. Dazu kommt, dass ich in meiner Werkstatt nur mit gehörlosen Menschen arbeite für die ich alleine zuständig bin. Das verlangt eine 100%ige Geistesgegenwärtigkeit, weil ich für sie „höre“ und von ihnen zu verlangen zu „sehen“ wäre schwierig.

In meinem heutigen Zustand kann ich wieder Auto fahren, aber nie alleine, sondern begleitet von meiner Frau und nie über lange Strecken. Die Müdigkeit setzt zu schnell bei mir ein wenn ich mich über längere Zeit konzentrieren muss.

Was den Rest betrifft, befinde ich mich nun nach 6-7 Monaten allmählich wieder in einer normalen Situation. Aber um die Wahrheit zu sagen, denke ich eher, dass es noch einige Zeit dauern wird, bis ich meine Eigenständigkeit wieder zurückgewonnen habe.

Was habe ich durch meinen Hirnschlag verloren:

Meine alltägliche berufliche Tätigkeit. (ab dem 1. Oktober werde ich den Renten-Status erhalten)
Mein Engagement, meine ehrenamtlichen Tätigkeiten und die Begeisterung, die damit einher geht in vielen Clubs aller Arten.

Was habe ich durch meinen Hirnschlag gewonnen:

Eine neue Sicht auf das Leben im Ganzen.
Ich habe gelernt, nicht alle Dinge als selbstverständlich anzunehmen.
Ich habe Fremde kennengelernt, die die gleichen Probleme haben wie ich und die ich sonst wahrscheinlich nie in einem anderen Zusammenhang getroffen hätte.
Und ein Leben ohne Zigaretten, was mir sehr viel bringt.

Bilanz:

Ich bin froh zu wissen, dass ich mich auf meine Familie verlassen kann, die mich unterstützt.
Es ist wichtig auf seinen Körper zu hören. Im Zweifel ist es besser einmal zu oft zum Arzt zu gehen als einmal zu wenig – es kann schnell zu spät sein.
Die Erfahrungen sind nie so schlecht, dass man nicht doch etwas Positives daraus ziehen kann.

Âge au moment de l'AVC:

cinquante-six, en 2016

Profession:

Artisan dirigeant au service de l'État

Famille:

Ma femme Patricia avait au moment de l'AVC (2006) quarante-quatre ans. Ma fille aînée avait trente-quatre ans, notre fille Tammy avait vingt-deux ans et notre fils vingt ans. Je suis heureux qu'à ce moment-là, ils aient été à mes côtés et qu'ils le soient toujours.

Ce que je n'arrivais plus à faire:

Je souffrais d'une perte complète de la vue périphérique du côté droit. Pour cette raison, je ne pouvais plus aller au travail; conduire une voiture n'était plus possible et lire devenait très difficile. Les choses les plus banales comme regarder la télé ou un match de sport sur le terrain étaient très fatigantes. Mes dadas comme le foot, les performances d'acteur dans les séances de carnaval, tout cela devenait d'une certaine façon trop difficile et n'était plus accessible pour moi. Même tendre la main pour saluer quelqu'un et diriger en même temps mon regard vers son visage n'était plus possible, car ma main ne m'obéissait plus et je n'arrivais pas à saisir la main tendue de l'autre.

Ce que j'ai récupéré:

Ma vue est rétablie à 75 %, ceci grâce aux médicaments et aux lunettes teintées qui m'évitent une surcharge de stimulations. Cependant, retourner à mon travail n'est pas encore possible, car dans des situations de stress, cette perte de vue massive réapparaît. A cela s'ajoute que dans mon atelier, je ne travaille qu'avec des personnes sourdes dont je suis entièrement responsable. Cela demande une présence d'esprit parfaite, car j'« entends » pour elles. Leur demander de « voir » pour moi serait délicat.
Je peux de nouveau conduire une voiture, toujours selon mon état du moment, mais jamais seul –je suis accompagné par ma femme– ni sur de longues distances. La fatigue m'envahit toujours assez vite, si je dois me concentrer pendant longtemps.
Pour le reste, je me retrouve peu à peu, après six à sept mois, dans une situation de la vie normale. Mais, à vrai dire, je pense que cela prendra encore pas mal de temps avant que je récupère mon autonomie.

Ce que j'ai perdu à la suite de mon AVC:

mon activité professionnelle (le 1^{er} octobre 2016, j'ai obtenu le statut de retraité)
mon engagement et mon activité de bénévole, et l'enthousiasme qui va avec, au service de nombreux clubs, toutes catégories confondues
une bonne partie de mon indépendance

Ce que l'AVC m'a rapporté en positif:

une nouvelle vue sur la vie dans son ensemble
j'ai appris à ne plus croire que tout va de soi
j'ai fait la connaissance de personnes inconnues ayant les mêmes problèmes que moi et que je n'aurais probablement jamais rencontrés dans un autre contexte
je mène à présent une vie sans cigarettes, ce qui m'apporte aussi énormément

Bilan:

Je suis heureux de savoir compter sur ma famille, qui me soutient. Il importe d'écouter son corps. Au moindre doute sur sa santé, il vaut mieux consulter un médecin une fois de trop, que pas assez et constater que c'est trop tard.
Les expériences ne sont jamais si mauvaises qu'on ne saurait en tirer quelque chose.



BLËTZ a.s.b.l.
Lëtzebuurger Associatioun fir Beträffener
vun engem Hireschlag

BLËTZ a.s.b.l. • 68 rue du Château, L-3217 Bettembourg
Tél.: 621 88 00 88 • info@bletz.lu • www.bletz.lu